

Salut,

J'espère que tu vas bien. Ici, nous allons considérer la question suivante :

« Comment la science peut imposer un réel non décidé en conséquence d'interactions de facteurs culturels ? »

Cette question permet de poser les enjeux auxquels anthropologues, ethnographes, sociologues, et même historiens et géographes sont confrontés.

Ici, l'article pose des pré requis permettant d'aborder le fond de la question posée. Les propos tenus s'inscrivent dans une grille de lecture dynamique. En effet, l'écoulement du temps s'impose de manière structurale : la trajectoire, les actes, les pensées et impensés et tout ce qui fait un être ou un collectif doit impérativement s'apprécier dans une lecture dynamique. Autrement de nombreuses marges restent autant d'angles morts pourtant nécessaires à éclairer pour comprendre la réalité de certains mécanismes opérant et inlassablement récurrents.

Pré requis : Osmose – Vibrations – Emotions

Conjecture systémique :

La finalité de chaque humain est celle de l'osmose.

L'osmose désigne un état psychosomatique de l'individu, un état assimilé à « une forme complète » de bien être de l'individu.

Ici, nous retiendrons une définition au sens physique : l'état d'osmose correspond à l'absence de frictions intérieures constantes dans le temps.

Le lecteur accédera indirectement à une définition incarnée en se souvenant de cette forme de déchirement intérieur vécu quand son être et tout ce qui l'anime est conscient d'un décalage persistant entre les actes du fil de sa vie en cours et l'état d'osmose recherché. C'est plus une conscience du maintenant et de l'avenir que du passé.

Vulgairement, cet état d'osmose peut être nommé état d'alignement, le désalignement désignant un état de friction persistante dans le maintenant et le futur.

Ce déchirement, cette plénitude d'être et leurs oscillations perçues par l'individu seront nommés ici **vibrations**.

Conjecture systémique :

La vibration d'un individu est non émotionnelle et correspond à une forme d'harmonique.

L'humain est animé d'émotions. Son étymologie nous rappelle que celles-ci sont un mécanisme permettant à l'individu de se mettre en mouvement.

En choisissant une granularité grossière mais suffisante pour éclairer les mécanismes abordés dans cet article et les suivants, nous pouvons classer les émotions de manière exhaustive ainsi :

Peur

Colère

Honte

Tristesse

Joie

Comme les vibrations, les émotions ne sont pas à juger. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises émotions : elles constituent simplement le réel de chaque individu, le réel de la dynamique de chacun : les humains sont physiquement outillés ainsi.

Conjecture systémique :

Les vibrations comme les émotions constituent un mécanisme informatif au service de l'ajustement systémique.

Les vibrations et émotions sont des messages assimilables à une forme de capture de mesure réalisée par l'individu lui-même. Elles permettent à l'individu d'ajuster au mieux ses actes, conscients ou inconscients, avec sa finalité : vivre en osmose.

Les émotions et les vibrations sont le fruit d'interactions complexes et dynamiques de l'individu avec son environnement et avec lui-même.

Les vibrations et les émotions sont le fruit de l'évolution. Elles ne sont ni bonnes, ni mauvaises, elles ne sont ni à nier, ni à valider, elles sont simplement à considérer.

L'enjeu :

L'enjeu est fonctionnel : il se situe dans la compréhension lucide et objective des messages portés par ces deux canaux.

Cette compréhension est cruciale dans les ajustements qu'un individu a à opérer pour s'assurer l'équilibre de la dynamique du système qu'il représente pour lui-même.

Bilan intermédiaire :

Vibration : état de fond, harmonique, systémique.

Émotion : signal de mise en mouvement, dynamique, contextuel.

L'écart entre vibration et émotion : message de désalignement ou de réajustement.

L'humain ressent émotions et vibrations quelque soit le système collectif dans lequel se situe l'individu.

Discussion - Pour situer cet article dans le paysage des savoirs existants :

Le cadre défini dans l'article n'évacue pas les autres paradigmes (psychodynamique, cognitivo-comportemental, neuroscientifique) mais les recontextualise dans un système dynamique où ils trouvent leur place.

Ce texte ne dit pas ce qu'il faut faire, mais ce qu'il est possible de considérer.

Ressources mobilisées :

Physique et biologie : la vibration comme phénomène d'harmonique :

En physique :

Une vibration est une oscillation d'un système autour d'un point d'équilibre, qui peut se décomposer en harmoniques (composantes sinusoïdales à des fréquences multiples de la fondamentale).

C'est la base des phénomènes acoustiques, lumineux, mais aussi biologiques.

En biologie :

- Les rythmes cardiaques, respiratoires, cérébraux sont des systèmes vibratoires.
- L'état de cohérence cardiaque, par exemple, est un état harmonique du système neurovégétatif — état mesurable, relié à un équilibre émotionnel, mais *distinct des émotions* elles-mêmes.

Référence :

McCraty et al., *The Energetic Heart* (Institute of HeartMath) – sur les états de cohérence bioélectrique liés aux émotions mais décrits comme des états vibratoires harmoniques.

Neurosciences et conscience corporelle :

Antonio Damasio distingue les émotions (réponses biologiques brèves à des stimuli) des sentiments, qui sont leur perception consciente.

Mais ce qui est encore plus en amont dans notre propos, ce sont les "états de fond du corps", que Damasio évoque mais sans les modéliser en tant que tels : des tonalités corporelles continues, non-émotionnelles, qui conditionnent l'expérience du sujet.

Ces états peuvent être lus comme vibratoires, car :

- Ils sont continus, pré-émotionnels, en lien avec l'homéostasie,
- Ils sont souvent associés à une perception de "justesse" ou de "déphasage" ; ce qui est nommé dans l'article nommes osmose ou friction).

Traditions contemplatives & yoga :

Dans les traditions yogiques et taoïstes, le concept de "Nadi", "Prana", "Qi", "Kundalini" désigne des états vibratoires internes liés à la qualité du flux de l'énergie vitale, distincts des émotions :

- Le "son intérieur" est perçu comme une harmonique subtile.
- Les émotions sont vues comme perturbations ou densités dans ce champ vibratoire.

Ici aussi, la vibration est antérieure aux émotions, et celles-ci sont considérées comme l'effet des perturbations dans la vibration fondamentale.

Modèles en psychologie énergétique et approche vibratoire

- En psychologie énergétique (ex : David Feinstein, Donna Eden), on distingue clairement le champ émotionnel (lié à l'activation du système limbique) du champ vibratoire (lié aux méridiens, chakras, aura), considéré comme plus structurel et systémique.
- Les théories fréquentielles de l'alignement utilisent des notions d'harmonisation vibratoire pour restaurer une justesse dans le champ de l'être.

Ces approches restent marginales académiquement, mais convergent avec l'intuition systémique déployée dans l'article.

 « Servez-vous, la nature vous l'offre » 

Ce document est libre de tous droits. Les propos tenus n'engagent que son auteur.

Marc Oswald, juin 2025